

MUSÉE ZERVOS



Musée Zervos, salle des sculptures.

Le musée Zervos abrite une collection d'art moderne léguée en 1970 par Christian Zervos à la municipalité de Vézelay. Il a été ouvert au public en 2006 dans la maison de Romain Rolland léguée par la veuve de l'écrivain. Ce musée résulte d'une gestion collégiale selon une convention entre la Chancellerie des Universités de Paris, propriétaire de la maison Romain Rolland, la municipalité de Vézelay, légataire de la collection Zervos et le Conseil général de l'Yonne, gestionnaire du musée Zervos.



La rénovation du lieu est due à l'**architecte Pietro Cremonini**, architecte-conseil auprès de la Direction des Musées de France (actuel Services des Musées de France). Le projet de muséographie fut étudié dès la préfiguration du musée par Christian Derouet, conservateur et directeur scientifique du musée Zervos, jusqu'en 2016. Les volumes de la bâtisse de Romain Rolland permettent une véritable mise en valeur de la collection dans un cadre paisible et lumineux. Aujourd'hui, le musée est placé sous la responsabilité scientifique d'Agnès Delannoy, conservateur en chef des musées de l'Yonne.

Depuis son ouverture, avec le concours du Fonds du patrimoine, du FRAM de Bourgogne, de la municipalité de Vézelay et du Conseil départemental de l'Yonne, le musée Zervos n'a cessé de compléter le legs Zervos et ainsi reconstituer le fonds des *Cahiers d'art* d'Yonne et Christian Zervos. Ces **acquisitions nouvelles** et de **nombreux dons enrichissent la collection du musée** et constitue progressivement des fonds de grande valeur autour d'artistes majeurs du XXe siècle : Alexander Calder, André Masson, Le Corbusier, Badovici...

L'accrochage permanent est complété par les prêts à long terme de la Fondation Hartung et Bergman à Antibes : deux *Compositions* de Hans Hartung ; de la Fondation Le Corbusier : *Tête de femme*, peinte à Vézelay en 1939 et *Nature morte-Vézelay*, 1939.

La *Composition murale* de Fernand Léger en 1936, *Nature morte, bocal aux poissons rouges*, de Louis Marcoussis en 1925, *Figures flottantes* de Vassily Kandinsky en 1942: le musée Zervos accueille également des **dépôts de l'État** grâce à une collaboration avec de grands établissements publics comme le Musée national d'art moderne, Centre Pompidou et le Musée national Picasso.

Une sélection d'œuvres exposées

Louis MARCOUSSIS (1883-1941) - *Papillon de nuit*, 1928. Huile sur toile. Acquisition de 2012.

Raoul DUFY (1877-1953) - *Caltagirone*, [1922 - 1923]. Huile sur toile. Dépôt du Centre Pompidou.

Fernand LÉGER (1881-1955) - *Mur libre*, 1934-1936. Peinture murale (ripolin et chaux) transposée sur toile. Dépôt du Centre Pompidou.

Louis MARCOUSSIS - *Composition*, 1932. Aquarelle.

Henri LAURENS (1885-1954) - *La Guitare (Instruments de musique)*, [1935]. Fonte. Acquisition de 2003.

Alexander CALDER (1898-1976) - *Mobile noir*, 1954. Métal peint.

Alexander CALDER (1898-1976) - *Mobile « Harmonie des sphères »*, 1945. Métal peint.

Julio GONZÁLEZ (1876-1942) - *Tête au miroir*, vers 1934. Bronze et fer forgé sur socle en pierre.

Pablo PICASSO (1881-1973) - *Mousquetaire*, 1969. Huile sur carton ondulé.

Pablo PICASSO - *Piero à la presse et à l'oiseau*. 16 janvier 1969. MP 1990-34.

Max ERNST (1891-1976) - *La Sauterelle*, 1934. Huile sur toile. Acquisition de 2002.

Vassily KANDINSKY (1866-1944) - *Formes noires sur blanc*, 1934. Huile sur toile.

Joan MIRÒ (1893-1983) - *Personnage*, 1937. Huile et encre de Chine sur bois.

Victor-BRAUNER (1903-1966) - *Composition aux quatre animaux*, 1961. Huile sur toile.

Wifredo LAM (1902-1982) - *Composition à l'oiseau*, 1953. Huile sur toile.

Serge POLIAKOFF (1900-1969) - *Composition*. Huile sur panneau.

Alberto GIACOMETTI (1901-1966) - *Deux figurines*, vers 1945. Bronze.

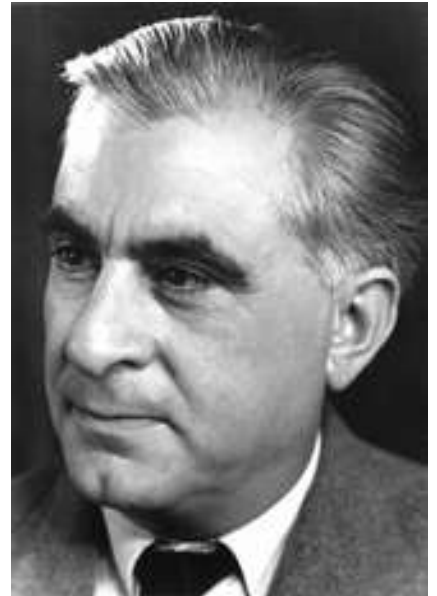
Jean HÉLION (1904-1987) - *Composition (Équilibre)*, 1934. Huile sur toile.

Christian Zervos, un éditeur visionnaire

Né le 1er janvier 1889 en Grèce, dans l'île de Céphalonie, Christian Zervos passe sa jeunesse à Marseille avant d'arriver à Paris en 1907. Après avoir étudié la philosophie puis l'histoire de l'art, et plus particulièrement l'histoire de l'art byzantin, il travaille en tant que secrétaire-fabricant de la revue *L'Art d'aujourd'hui* et dirige *Les Arts de la Maison* aux éditions Albert Morancé entre 1923 et 1926.

C'est à cette date qu'il lance sa propre revue, les *Cahiers d'art*. Sa vie ne tourne désormais plus qu'autour de cette revue, qui couvre l'avant-garde artistique de 1926 à 1960. En l'espace de 35 ans, malgré une interruption de juin 1940 à 1945, il édite 97 numéros.

Parallèlement à l'édition de cette revue, Christian Zervos publie des ouvrages qui mettent en valeur l'archéologie, la Grèce, la Mésopotamie et des monographies sur le Douanier Rousseau, Kandinsky, Klee. À partir de 1932, il attache son nom à la publication du catalogue des œuvres de Pablo Picasso en trente-trois volumes. Il consacre les vingt dernières années de son existence à broser un vaste et nouveau panorama de l'Hellade proto-historique, de la préhistoire en France ou de la civilisation de la Sardaigne.



En 1937, les Zervos achètent une ferme à la Goulotte, un hameau de Vézelay. Picasso y vient une fois en 1938, Léger plusieurs fois, Le Corbusier également. Paul et Nusch Éluard y séjournent en hiver pendant la guerre. René Char y vient plus souvent. Ce n'est pas là que les Zervos accueillent les artistes, mais à Paris, au siège de la revue des *Cahiers d'art*, au 14, rue du Dragon ou, à compter de 1938, dans leur immense appartement de la rue du Bac.

Yvonne Zervos (1905-1970) entreprend la diffusion de meubles design dès 1930. En 1934, elle transforme le siège des Éditions des Cahiers d'art en galerie, ouvre en 1939-1940 un espace plus grand, la galerie MAI (meubles, architectures, installations) rue Bonaparte, puis reprend une activité de galeriste aux *Cahiers d'art* de 1947 à sa mort. Elle organise une grande exposition d'art contemporain en 1947 au palais des Papes en Avignon, et prépare une exposition non moins éclatante des œuvres récentes de Picasso, en 1970, dans ce même lieu.

À la suite du décès d'Yvonne, en janvier 1970, Christian Zervos remet, au nom du poète René Char, les papiers d'Yvonne et les éditions qui lui étaient dédiées à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. Il rend au poète tous les poèmes calligraphiés et enluminés par les peintres de la galerie sur la prière d'Yvonne, une partie de ces manuscrits à peinture a été achetée récemment par la Bibliothèque nationale de France. En septembre 1970, il succombe à une crise cardiaque.

Christian Zervos : repères biographiques

- 1er janvier 1889** Naissance de Christian Zervos à Argostoli, dans l'île de Céphalonie, en Grèce.
- 1918** À Paris, Christian Zervos soutient une thèse de doctorat sur le philosophe et homme d'État byzantin Michel Psellos (1018-1078).
- 1924** Il entre aux éditions Morancé où il dirige la publication *L'Art d'Aujourd'hui*.
- 1926** Il publie les premiers numéros des *Cahiers d'art*.
- 1929** Les Éditions Cahiers d'art s'installent au 14, rue du Dragon à Paris. Christian Zervos rencontre Yvonne Marion qui deviendra sa femme en 1932. Celle-ci organise des expositions au siège des éditions, galerie qui portera le même nom que la revue. Elle y présente de nombreux artistes soutenus par les *Cahiers d'art*.
- 1932** Parution du 1er volume du catalogue raisonné de Picasso rédigé par Christian Zervos (le trente-troisième volume paraîtra après sa mort). Il consacrera également à Picasso d'autres ouvrages : *Les OEuvres de 1930-1935*, *L'Album Royan 1940*, les *Dessins de Picasso 1892-1948* et un numéro entier des *Cahiers d'art* consacré à ses céramiques en 1948.
- 1933** Il commence la rédaction d'une collection d'ouvrages archéologiques : *L'Art en Grèce des origines au IIIe siècle avant J.-C.*, *L'Art en Grèce jusqu'au siècle de Périclès*, *L'Art de la Mésopotamie*.
- 1936** Les Zervos participent au sauvetage des oeuvres d'art espagnoles menacées par la guerre civile et publient *l'Art de la Catalogne* en 1937, puis *Le Greco* en 1939.
- 1937** Achat d'une maison à Vézelay, au hameau de la Goulotte.
- Juil – oct. 1937** Les Zervos participent activement à l'organisation d'une exposition *Origine et développement de l'art international indépendant*, au musée du Jeu de Paume, avec les oeuvres écartées par les organisateurs de l'exposition officielle *Les Maîtres de l'art indépendant de 1895 à 1937*. Il s'agit des toiles de Picasso, Matisse, Braque, et des étrangers non invités Miró, Kandinsky, Klee...
- 1939 – 1940** Yvonne Zervos ouvre un nouvel espace, la galerie MAI, rue Bonaparte, où elle expose d'abord leur propre collection avec des artistes soutenus rue du Dragon, puis des expositions personnelles avec Chagall, Léger, Picasso.
- Juin 1940 – 1944** Ils cessent leur activité. Les locaux des *Cahiers d'art* sont utilisés comme dépôt de la presse et des éditions clandestines (notamment par Éluard).
- Juin – sept. 1947** Exposition de peintures et de sculptures contemporaines organisée par les Zervos au palais des Papes d'Avignon. Elle sera suivie par des manifestations théâtrales pour lesquelles Zervos a recommandé Jean Vilar. Ainsi est né le festival d'Avignon.
- 1960** Arrêt de la revue *Cahiers d'art*.
- 20 janvier 1970** Mort d' Yvonne Zervos.
- Mai – oct. 1970** Exposition de 165 oeuvres de Picasso (1969-1970) au palais des Papes à Avignon.
- 12 sept. 1970** Mort de Christian Zervos.

Romain Rolland, un écrivain pacifiste

Écrivain français, Romain Rolland naît à Clamecy (Nièvre) le 29 janvier 1866 et meurt à Vézelay le 30 décembre 1944. En 1915, il reçoit le prix Nobel.

Passionné d'art, de musique classique et par le culte des héros, il recherche durant toute sa vie un moyen de communion entre les hommes.

Il s'illustre par ses prises de positions pacifistes et humanistes telles *Au-dessus de la mêlée* en 1915. Au début de la Première Guerre mondiale, il gagne la Suisse. Puis il part pour l'Inde, en quête d'un monde non-violent. Grand admirateur de Léon Tolstoï, il est aussi attiré par la nouvelle Russie, issue de la révolution. De retour en Suisse, Romain Rolland soutient, sans jamais y adhérer, le Parti communiste français. On retrouve cette évolution intellectuelle et idéologique dans *L'Âme enchantée*.



Romain Rolland sera au début des années trente une figure de la lutte antifasciste et du Front populaire. Il est appelé à patronner *Europe*, *Clarté* et *Commune*, des revues progressistes de l'entre-deux-guerres. Il meurt à Vézelay, peu après la Libération. Ses funérailles ont lieu à Clamecy, et il est enterré, tout près d'ici, à Brèves (Nièvre).

Romain Rolland vécut à Vézelay à partir de 1937 avec Marie, sa seconde épouse, jusqu'à sa disparition en décembre 1944. En 1953, la maison fut donnée par la veuve de l'écrivain à la Chancellerie des Universités de Paris pour faire, dans des dépendances construites alors, un lieu de réconciliation des peuples et de la jeunesse, sinon un musée. Aujourd'hui le musée Romain-Rolland se trouve à Clamecy.

Pendant l'Occupation, en 1942, Romain Rolland accueillit une fois à Vézelay Christian et Yvonne Zervos en compagnie d'un ami commun, l'architecte Jean Badovici. La chambre-cabinet de travail de l'écrivain constitue un lieu de mémoire. Un fonds de documents autographes et d'éditions a été constitué au musée Zervos pour animer les vitrines : achats du Conseil départemental de l'Yonne, dons de particuliers, dépôts de la Chancellerie des Universités de Paris.



Historique du musée Zervos

Christian Zervos meurt en septembre 1970. Il lègue à la municipalité de Vézelay sa maison de la Goulotte, des petits appartements à Paris et ce qui lui restait comme tableaux, dessins et sculptures.

La transformation de la maison de Romain Rolland...

En 1986, la décision est prise de présenter la collection dans la maison de Romain Rolland. Acquisée en 1937 par l'écrivain, cette maison fut donnée en 1953 par sa veuve à la Chancellerie des Universités de Paris qui en disposera à la mort de Marie Rolland, en 1985.

Le musée Zervos est ainsi installé dans cette maison bourgeoise en retrait sur la rue principale qui mène à la basilique de la Madeleine. Modeste sur la rue, elle s'épanouit au-dessus du chemin de ronde face au paysage vallonné du Morvan.

... en Musée de France

Aujourd'hui Musée de France selon la nouvelle loi, l'institution peut recevoir des dépôts des collections nationales et surtout bénéficier d'importantes subventions.

Le musée Zervos constitue l'une des rares collections cohérentes d'art moderne en Bourgogne. On y trouve essentiellement des artistes qui s'illustrèrent à Paris entre 1925 et 1965. Dans cette petite et précieuse anthologie de l'art du XXe siècle, les artistes les mieux représentés sont le sculpteur Henri Laurens, les peintres **Pablo Picasso** et Jean Hélion; on y trouve des oeuvres de Max Ernst, Alberto Giacometti, **Julio González**, Vassili Kandinsky et Alexandre Calder. Le legs est exceptionnellement riche en dessins et en aquarelles de **Joan Miró**, Wifredo Lam, Giacomo Balla.

Musée Zervos
14, rue Saint-Étienne
89450 Vézelay
Tél. : 03 86 32 39 26
musee-zervos@yonne.fr
www.musee-zervos.fr

Ouverture du 15 mars au 15 novembre,
de 10 h à 18 h
(dernières entrées à 17 h 20)
tous les jours sauf le mardi
juillet et août : tous les jours

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 3 €
Moins de 25 ans : gratuit
Visites de groupe
à partir de 12 personnes
libre ou avec conférencier
réservation obligatoire